



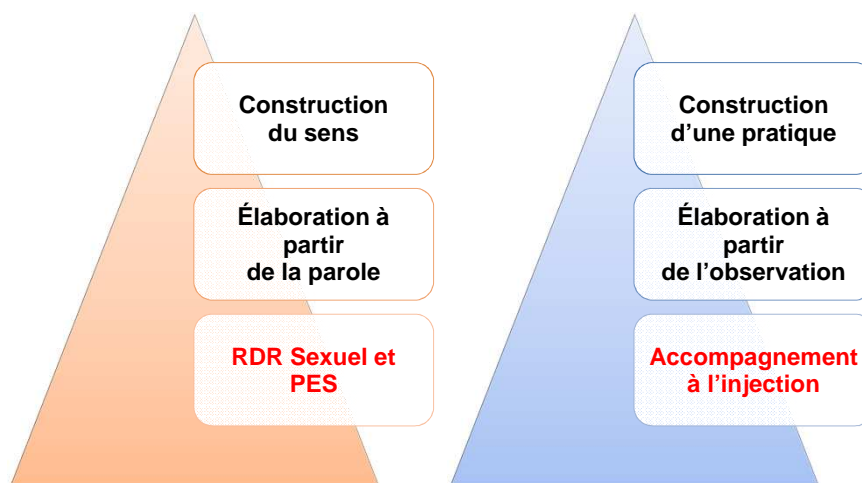
Espaces de consommation: Confrontation des intervenants aux pratiques et aux produits

Catherine Pequart (Charonne, FA)

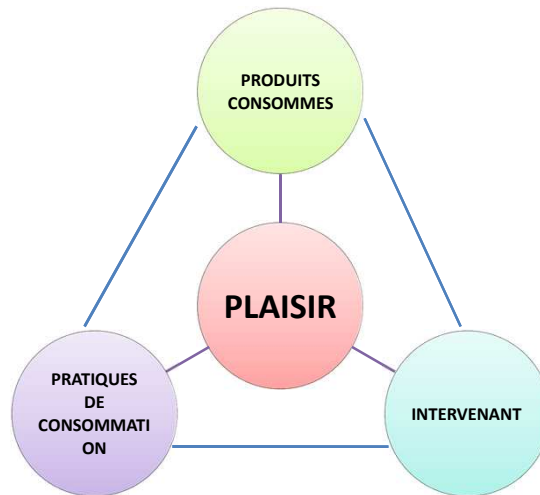
Marie Debrus (MDM, AFR)

Jean-Marie Le Gall (AIDES)

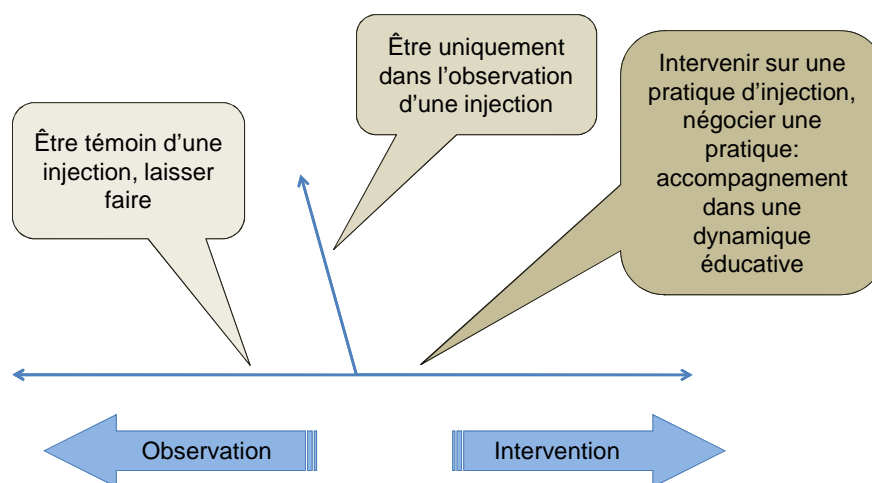
Une nouvelle posture en réduction des risques



Des confrontations multiples et nouvelles



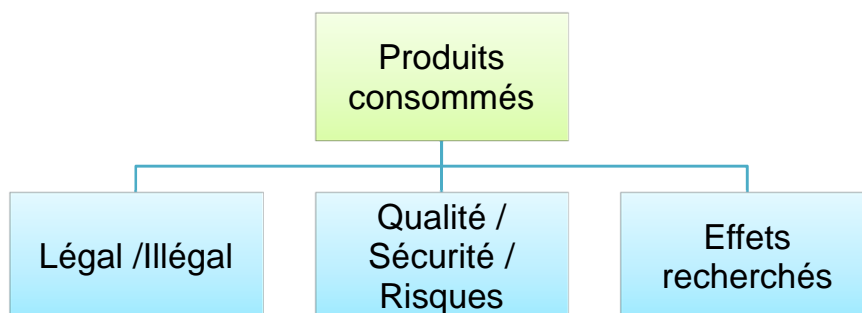
La notion de curseur



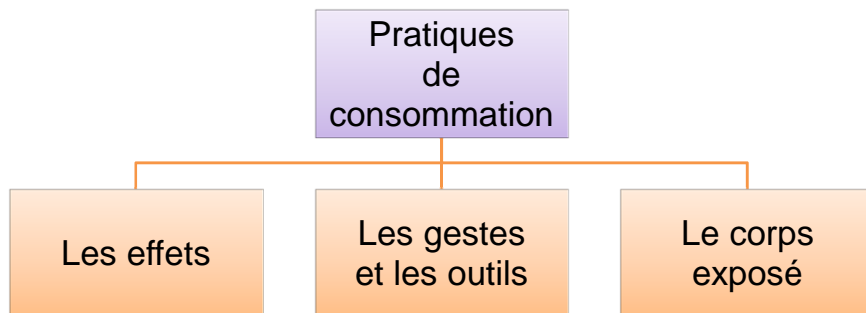
Des variables à prendre en compte

- La dynamique d'acteur
 - Qui intervient?
 - Avec quelle culture?
 - Au nom de quoi?
- L'objectif de l'action:
 - Améliorer l'environnement (faire en sorte que ça se passe bien)
 - Observer pour comprendre
 - Modifier des pratiques
- Le facteur temps dans la rencontre ou le suivi de la personne concernée
- Une question d'échelle: intervention collective ou individuelle? Tout n'est pas possible en individuel!

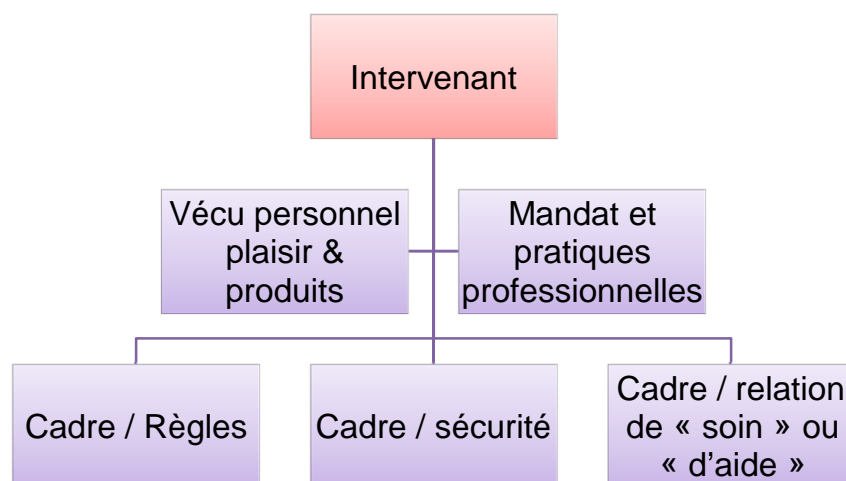
Se confronter aux produits



Se confronter aux pratiques de consommation ?



Se confronter à un nouveau mandat ?



Évolutions à questionner, à anticiper, à partager ?

- Comment parler des ces / ses confrontations ?
- Avec qui en parler ? Analyse des pratiques / supervision
- Comment concilier les deux postures : la réduction des risques basés sur les pratiques constatées et la relation d'aide construite sur la parole posée ? Une même personne peut-elle être aux deux places ?

Traitements des Consommations en CSAPA ou CAARUD : loin d'un idéal !

Les consommations sont sensément exclues dans et parfois même autour (problématique de voisinage) des établissements médico-sociaux CSAPA et CAARUD. Et évidemment dans les structures sanitaires (SSSR, hôpitaux) ... Mais ces consommations intramuros existent

- interactions négatives équipe - usager ne servant pas la création du lien ni les autres objectifs de RdR (jeu délétère du gendarme et du voleur !)
- production de dommages propres (consommations clandestines donc hors des mesures de prévention),
- exclusions temporaires ou définitives des usagers (établissements résidentiels, certains CAARUDs)
- Impact en terme de burnout des équipes (tensions supplémentaires, questions sur le sens de l'intervention ...)

des lignes qui bougent :

Le paradoxe

- Accueil d'usagers « imaginaires » : personnes avec une demande non ambiguë laissant derrière soi ses consommations
- Sanction des personnes « réelles » pour ce qu'elles sont logiquement : des usagers actifs tentant avec ambivalence de reprendre le pouvoir sur leur vie.

Les ouvertures

- ERLI et AERLI ont remis en cause le tabou de non-consommation au vu et sus des professionnels
- Depuis le débat sur les SCMR: on s'autorise des coups de canif à la règle de "non-consommation" dans les structures médico-sociales
 - changement des règles / exclusions
 - accompagnement de certains usages
 - mais pas toujours revendiqués comme des initiatives institutionnelles